

Rendez-vous sur www.pourlascience.fr

- Retrouvez gratuitement les actualités scientifiques quotidiennes.
- Recevez nos lettres d'information et réagissez aux articles en vous inscrivant sur le site.
- Recherchez et commandez les archives parues depuis 2004 de *Pour la Science* et des *Dossiers Pour la Science*.
- Accédez aux numéros numériques compris dans votre abonnement en créant votre compte.



À très bientôt sur www.pourlascience.fr !

POUR LA
SCIENCE.fr

Le site de référence de l'actualité scientifique

LE MOT JUSTE

Comment le cerveau l'acquiert, le choisit et le produit

- Comment les enfants apprennent leur langue maternelle, É. Cauvet, P. Brusini, I. Brunet et A. Christophe, p. 42
- La production des mots, F.-Xavier Alario, p. 50 • La musique de *Enfin*, Mélanie Petit, p. 56

Le langage parlé – comme le rire – serait le propre de l'homme. Si la capacité de parler est codée dans les gènes, le chemin est long de l'acquisition du vocabulaire et de la grammaire à l'expression du mot juste en toute occasion. Comment l'enfant acquiert-il sa langue maternelle ? Comment trouve-t-on presque toujours le mot juste ? Comment attribue-t-on leur sens aux mots ?

In utero, le fœtus perçoit les sons et en privilégie certains, notamment la voix de sa mère. Dès la naissance, l'enfant apprend à reconnaître les mots de sa langue, avant de leur attribuer un sens. Les scientifiques découvrent que les enfants de 18 mois – voire moins – distinguent un verbe d'un nom, connaissent la signification des mots, alors qu'ils s'expriment encore avec difficulté et n'acquièrent la grammaire que vers deux ans et demi ou trois ans.

C'est aussi à cet âge que l'enfant trouve le mot juste adapté à chaque situation, disposant d'un vocabulaire déjà riche. Les mécanismes cérébraux mis en jeu pour puiser dans ce « sac de mots » se dévoilent : un réseau complexe, qui existerait dès les premiers

mois de la vie, permet d'émettre le mot juste au bon moment, sans y prêter attention. Pourtant, chacun a été confronté aux situations embarrassantes que représentent les lapsus. Ces erreurs d'aiguillage verbal révèlent les conflits cognitifs auxquels le cerveau est sans cesse confronté quand il doit sélectionner le mot juste avant de le produire.

Si attribuer un sens à un mot est une étape essentielle à l'acquisition d'une langue, elle n'est pas facile et recouvre nombre de mécanismes encore plus subtils. Dans la phrase *Enfin, tu arrives*, que signifie *enfin* pour l'enfant à qui l'on s'adresse ? *Ce n'est pas trop tôt, je m'impatientais* ? Ou *Heureusement que tu es là, je m'inquiétais* ? Un même mot, à l'instar de ces « petits » mots tels que *enfin*, peut avoir des sens différents selon l'intonation. L'étude de la musique des mots est l'un des multiples aspects des recherches menées en linguistique et en neurobiologie. Parler semble si simple qu'on en oublie la complexité des mécanismes qui sous-tendent l'acquisition et la production du langage.

Comment les enfants apprennent leur langue maternelle

É. Cauvet, P. Brusini, I. Brunet et A. Christophe

Les enfants comprennent la structure grammaticale de leur langue maternelle bien plus tôt qu'on ne le pensait, avant même de faire des phrases. Ils s'en serviraient pour apprendre le sens de mots nouveaux.

Le langage est-il inné ? De la naissance à l'âge de trois ans en moyenne, les bébés apprennent, apparemment sans effort, une ou plusieurs langues maternelles. De nombreux arguments suggèrent que cette capacité fait partie du bagage génétique des êtres humains. Tout d'abord, tous les hommes parlent, quels que soient leur culture et leur pays d'origine : on n'a pas trouvé de groupe humain, si reculé soit-il, qui n'ait de langage. Ensuite, toutes les tentatives d'apprendre une langue à d'autres espèces animales, même très évoluées, ont été un échec : les chimpanzés ou les dauphins apprennent un vocabulaire de plusieurs centaines de mots (contre environ 50 000 pour un être humain), mais ne peuvent jamais combiner des mots pour former des phrases.

Qui plus est, l'apprentissage d'une langue ne dépend pas de l'intelligence ; certains enfants naissent avec une difficulté spécifique du langage (ils sont « dysphasiques »), alors que leur intelligence est normale. Et d'autres enfants souffrent d'un retard de développement important, mais ont un langage quasi normal. Enfin, si des enfants naissent dans un environnement linguistique appauvri (on leur parle peu ou ils sont sourds par exemple), ils reconstruisent spontanément la complexité naturelle des langues. Ce phénomène a été observé au Nicaragua dans les années 1980-1990,



1. L'ACQUISITION DU LANGAGE ORAL
commence *in utero* et s'achève vers l'âge de cinq ans.

© Shutterstock.com